

# Éric Morin : « La Résurrection est un grand cri d'espérance »

Par Sophie Lebrun, Henrik Lindell - 7 avril 2023



• SOPHIE CARRÈRE POUR LA VIE

[Interview] Comment comprendre la résurrection aujourd'hui ? Voyage dans l'inconnu avec Éric Morin, prêtre du diocèse de Paris, professeur au Collège des Bernardins et directeur des « Cahiers Évangile », à la veille de Pâques 2023.

Il arrive en sandales au rendez-vous alors que la température extérieure frôle le grand froid. Éric Morin a beau savoir qu'il vient rencontrer La Vie pour parler de la résurrection, il affiche un air décontracté. Le prêtre parisien, spécialiste de Paul, apprécie ce thème, qu'il a rencontré lors de ses missions

pastorales mais surtout dans le cadre des nombreux enseignements qu'il assure dans la capitale.

Membre de la Fraternité missionnaire des prêtres pour la ville, il a été aumônier en collège dans les années 1990 avant d'être nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de Belleville (XIXe). Éric Morin enseigne à l'École Cathédrale depuis 1993 ainsi qu'à l'Institut supérieur des sciences religieuses et à la Faculté Notre-Dame depuis 2009. Ces dernières années, il a assuré le rôle de directeur pour ces lieux de formation théologique de la capitale qui accueillent des clercs et des laïcs. En plus des cours qu'il assure, il dirige aujourd'hui le Service biblique Évangile et Vie et la revue Cahiers Évangile.

## **Quand on parle de résurrection, presque personne ne voit à quoi on fait référence : avons-nous perdu la notion de ce mot ?**

Ce mot connaît une perte de sens proportionnelle à l'extension de son usage. Il ne faut pas s'en étonner. Puisque c'est un mot important, il est exposé au risque de devenir un mot-valise ! Voire un mot « identitaire ». « Les chrétiens croient à la résurrection » est une affirmation qui passe bien. Que mettent-ils derrière ? On ne s'y attarde plus trop, l'important étant de la professer.

Paradoxalement, le baptême fait de nous des « envoyés » pour aborder ce sujet. Cette tâche se complique encore quand on

examine le mot lui-même de plus près. « Résurrection » n'est pas dans la Bible ! Celle-ci utilise les verbes « réveiller » et « relever ». Par exemple, les apôtres disent de Jésus qu'il est « *relevé d'entre les morts* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? On ne sait pas : cela n'a pas plus de sens aujourd'hui qu'à l'époque ! L'événement en lui-même étant si anormal, il sort de nos schémas depuis toujours.

## **Peut-on s'accorder sur une définition de la résurrection ?**

La résurrection touche à l'intime. On peut en parler entre personnes qui y croient pour se raconter le sens qu'on lui donne et, très souvent, il en existe plusieurs. Mais la conversation ne porte jamais naturellement sur la résurrection car c'est un sujet difficile à aborder. Pour les apôtres, il relève de « l'évangile » : dans le vocabulaire grec du Ier siècle, cela correspondait à un message que l'on annonce et qui surprend. Un peu à l'image d'un crieur public qui se plante sur la place du village, hurle « oyez, oyez » et délivre un message auquel on ne s'attendait pas, et qui nous percute. C'est, en fait, toujours surprenant de parler de résurrection ! Ce mot recouvre une réalité qui nous dépasse, qui est plus grande que tout ce que nous, hommes, nous mettons derrière.

## **Pourquoi utilisons-nous le mot « ressusciter » ?**

J'aime beaucoup ce mot. Les langues occidentales ont ce terme qui dit quelque chose de très beau. Il vient de l'idée que Dieu nous a « sus cités », il nous a appelés. Nous n'étions pas, il nous a appelés par notre nom et nous voilà, et Il est là avec nous. Le terme ressusciter apporte la notion que Dieu va nous « re sus citer », nous rappeler devant lui, cette fois pour l'éternité. La difficulté majeure vient de la question de la « résurrection de la chair ».

## **Alors, qu'est-ce que la « résurrection de la chair » ?**

C'est une bonne question : je ne sais pas, je n'ai pas vu à quoi cela ressemblait ! (rires) Il n'y a jamais de description de l'au-delà dans la Bible. Tout ce que l'on sait, c'est que Dieu va intervenir. Et que cette intervention concerne l'éternité de l'âme, mais également notre expérience charnelle.

## **Que sait-on de cette intervention à venir de Dieu ?**

C'est le prophète Daniel qui en parle au IIe siècle av. J.-C. au moment où le peuple juif est confronté à la persécution. Daniel annonce qu'à la fin des temps, Dieu va intervenir pour faire justice à son peuple, qu'Il « relèvera » tout le monde et fera un jugement. Ce « relèvement » marquera un geste de Dieu qui clora l'Histoire pour faire entrer le monde dans une

autre étape, une vie nouvelle sous le règne de Dieu dont on ne sait rien.

En utilisant ce mot de « relèvement », Daniel place l'événement dans une dimension universelle, rejoignant tout le monde. Il fait ensuite sortir l'intervention divine d'une logique de châtement. Jusque-là, le peuple juif, malmené par l'exil, la chute de Jérusalem ou encore Nabuchodonosor, est puni par Dieu pour ne pas avoir été fidèle. Or là, ce même peuple est mis à mort, son temple profané pour Lui rester fidèle ! En annonçant ce « relèvement », la résurrection, Daniel place la fidélité de Dieu à son Alliance au-delà de la mort : il déclare que la mort n'arrête pas Dieu, et que sa relation avec son peuple perdure. La résurrection, c'est un grand cri d'espérance !

## **Comment s'inscrit Jésus dans cette histoire ?**

La résurrection de Jésus offre un message simple et compliqué en même temps : Jésus est relevé d'entre les morts, alors que ce n'est pas la fin des temps. Cela peut donc arriver maintenant, pour nous aussi, si l'on croit au message du Christ.

**A lire aussi : Qu'est-ce que la semaine sainte, cœur de la vie chrétienne ?**

Dans sa traduction de la Bible, André Chouraqui traduit le verbe « croire » par « adhérer » : l'acte de croire engendre une adhérence au corps de Jésus ressuscité, comme avec du scotch, et, ainsi collé au Christ, nous sommes exposés à la même puissance qui l'a relevé d'entre les morts. C'est la parole que portent les 12 apôtres quand ils témoignent qu'eux, croyant cela, vivent d'ores et déjà par anticipation ce que Dieu fera pour tous à la fin des temps.

## **Qu'est-ce que Dieu nous dit avec cette résurrection ?**

Si l'on est habité par cette espérance d'une alliance avec Dieu qui dépasse la « fin » de la vie, si l'on croit que rien ne s'arrêtera, alors on peut entendre la promesse de vie éternelle que nous propose Dieu.

La résurrection n'est pourtant pas la fin, elle fait vivre dès maintenant : étant assuré de ce relèvement, nous sommes libres de poser des actes dans cette vie sans être induits à faire ce que Dieu nous demande en échange d'une récompense. La résurrection nous libère face à Dieu et nous offre une relation bien plus riche avec Lui, dès cet instant.

## **Pourtant, il n'est pas facile de croire à la résurrection...**

Depuis toujours ! Déjà les Corinthiens, 10 ans après avoir reçu l'annonce de l'Évangile par Paul, ont du mal à croire à la résurrection de la grand-mère qu'ils viennent d'enterrer. Au séminaire, avec mes camarades, on se moquait parfois de ces Corinthiens qui ne comprennent pas... Jusqu'à ce que je sois envoyé en paroisse et que je comprenne que nous sommes, comme eux, perdus face à cette réalité.

## **Comment interpréter ces mots de Paul dans la Première Lettre aux Corinthiens (15, 17) : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés » ?**

Dans ce chapitre, il essaie de faire comprendre que si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si ce n'est pas le cas, notre adhésion à Lui est vaine. Or, l'expérience d'avoir adhéré à Jésus est celle d'avoir été libéré de nos péchés. Sans cette adhésion, il n'y aura donc pas de remise des péchés.

Cela pousse le lecteur à se demander : quand est-ce que j'ai fait l'expérience d'un relèvement ? Peut-être deux ou trois fois ? Je crois en effet qu'il est important dans une vie de croyant, de temps en temps, de faire mémoire. Un peu comme des amis qui se souviennent de leur première rencontre ou les grands moments de sa vie où l'on a éprouvé cette puissance de renouvellement.

## **Paul a-t-il un regard particulier sur la résurrection ?**

Non. Il dit ce qu'il a appris, il récite son catéchisme : « *Je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu.* » Ce que Paul apporte aux récits des Évangiles, c'est de s'attarder sur la passion du Christ. Pour Paul, la résurrection ouvre les yeux en cela que le ressuscité a accepté de mourir.

**A lire aussi : Le Triduum pascal avec Benoît XVI**

### **Qu'en dit-il ?**

Paul, dans ses lettres qui sont des écrits de circonstance, répond aux questions et aux besoins des communautés, il explique donc, à sa manière, comment les corps vont ressusciter. Dans sa première lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 15, 35-53), il prend une belle image qui pourrait évoquer la parole de Jésus sur le grain de blé : « *Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit.* » Selon Paul, nous sommes la semence des belles plantes que nous serons. La semence, ce n'est pas la fleur : bien malin qui est capable, en voyant la semence, de dessiner la fleur ! Cela traduit une rupture mais aussi une continuité. Je trouve que c'est plein d'espérance.

## **Jésus, qui est Dieu, doit-il mourir pour ressusciter ?**

Non, c'est le sens du récit de la Transfiguration. Pierre, Jacques et Jean, qui y ont assisté, peuvent dire qu'il n'a pas besoin de mourir pour ressusciter. Alors pourquoi est-ce que cela arrive ? Pour nous ressusciter justement ! Car c'est en mourant qu'il vient à notre rencontre au plus bas, là où l'on en a besoin. S'il n'est pas mort, cette rencontre n'est pas possible.

## **Le scandale de la Croix, de la mort, ne rend-il pas plus difficile l'accès à la Résurrection ?**

L'expérience de la résurrection transforme notre regard sur la mort. On parle d'éveil et donc de sommeil. Prenons l'histoire de la résurrection de la fille de Jaïre racontée par Marc (5, 21-43). Quand l'enfant est malade, Jaïre va chercher Jésus. Lui tarde un peu, s'arrête sur le chemin pour guérir quelqu'un d'autre. Quand il arrive enfin, on lui dit que la fille est morte. Mais Jésus répond : « *Elle n'est pas morte, elle dort.* » Ce n'est pas un diagnostic, il appelle les choses par leur nom. La mort n'est qu'un sommeil. De la même façon qu'à la fin de la journée, on dort pour être en forme le lendemain, à la fin de la vie, on a besoin d'un sommeil pour offrir à bout de bras ce que l'on a vécu et se réveiller léger.

## **Pourquoi Jésus doit-il être crucifié ? Ne pouvait-il pas, lui aussi, juste s'endormir ?**

Selon les Écritures, il fallait que le Fils de l'Homme soit élevé, qu'on le voit. La croix permet cela, elle expose l'humanité défigurée, la violence, le péché des hommes ; mais aussi la fidélité de Dieu, l'amour de Dieu qui se plante devant l'humanité qui le défigure. Elle nous appelle à nous approprier l'amour et l'espérance de Jésus pour le monde... un amour crucifiant.

**A lire aussi : Un carême avec les Pères du désert : La Création**

## **Comment parler de la résurrection aujourd'hui ?**

On a constamment besoin d'apprendre et de réapprendre à en parler avec toujours un peu plus de fraîcheur. C'est pour cela qu'on a besoin d'échanges fraternels.

Je me souviens d'une dame que j'ai accueillie pour les obsèques de son mari, décédé d'un cancer. Elle avait un enfant, mais était très seule. « *Est-ce que vous y croyez vraiment à ce truc-là ?* », a-t-elle eu l'audace de me répondre quand je lui ai parlé de résurrection. J'ai compris que je devais oublier mes idées toutes faites, mes « fiches » toutes prêtes. Ce n'est pas facile. Parfois, je n'ai pas réussi, j'ai choqué, je n'ai pas été audible, j'étais fatigué et mauvais. Parfois, aussi, cela m'a relevé, d'entendre cette affirmation d'autres personnes : quand je me suis retrouvé dans le deuil, j'ai eu besoin d'un ami qui me dise que Jésus est ressuscité.

Le message de la résurrection produit ce qu'il dit : quand on annonce Jésus relevé d'entre les morts, quand on arrive à toucher la réalité derrière, on vit soi-même un relèvement sous forme de pardon, de réconciliation avec soi, de liberté sur sa vie...

## **Et vous, attendez-vous la résurrection ?**

Je l'attends. J'attends la rencontre avec Jésus, définitive, parce que je sais qu'à ce moment, il y aura une lumière et une vérité définitive. Paul l'exprime ainsi : « *Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.* » (1 Corinthiens 13, 12)  
Nous avons fait des choses, nous avons rencontré des gens. Il y a une opacité dans cette vie, une opacité dans la chair. La résurrection ne promet pas de retirer la chair, mais qu'elle soit lumineuse.

### **Notre sélection d'articles sur le même sujet**

Fausse nouvelles et Bonne Nouvelle

Victime de Marko Rupnik, la mosaïste sœur Samuelle brise le silence

Le Triduum pascal avec Benoît XVI

Au commencement

Un carême avec les Pères du désert : La Création

Qu'est-ce que la semaine sainte, cœur de la vie chrétienne ?

Évangile pour les enfants : au coeur de notre foi

En carême avec saint Jean (7) : la résurrection de Lazare

Denis Moreau : « Du point de vue chrétien, on ne peut pas affirmer que le corps est une mauvaise chose »